

Les magasins étant fermés, une bonne partie des aliments et de l'eau, tout comme des tentes et des parasols sous lesquels les gens mangeaient et travaillaient, a été obtenue grâce aux efforts de Romy Sobodker, adjointe à la gestion des biens. Grâce à son précieux réseau local de connaissances, Romy a pu communiquer directement avec les propriétaires des entreprises capables de fournir des objets de première nécessité. De plus, elle a suivi le cheminement des fournitures entrant au pays, en provenance du Canada, par avion militaire et a même aidé le personnel consulaire les premiers jours à préparer les listes des personnes évacuées qui quittaient Haïti par l'avion de retour.

UN TRAVAIL EXCEPTIONNEL

Lorsque le séisme a frappé, Jean-Claude Jean, un agent de coopération, était encore à l'ambassade, travaillant tard en vue de préparer une visite ministérielle prévue la semaine suivante. Jean-Claude s'est enfui de son bureau situé dans une section de la chancellerie qui a été détruite et doit être reconstruite. Il a dormi à la belle étoile sur le terrain de l'ambassade. Au matin, il s'est rendu chez lui où il a constaté que sa maison de deux étages était détruite. « Il manque un étage complet, dit-il. J'ai tout perdu. »

Il est immédiatement revenu à l'ambassade et a aidé à installer des tables et des chaises pour aménager une zone d'attente pour les cas relevant des affaires consulaires. « Je pouvais consacrer mon temps à aider les autres, dit-il, au lieu de penser à ce qui m'était arrivé. »

Selon l'ambassadeur Rivard, les ERP ont trouvé du soutien chez leurs collègues locaux et canadiens qui vivaient la même chose qu'eux. « Ils étaient là, chacun voulant aider le Canada et aider l'autre pendant ces moments difficiles, fait-il observer. Ils ont accompli un travail exceptionnel en dépit de leurs épreuves personnelles. »

Comme le dit l'agente consulaire Régine Bernard : « Le tremblement de terre a rapproché les gens. » Régine et sa collègue Sofrady Joseph ont porté assistance aux Canadiens qui se présentaient à l'ambassade. « Ces gens étaient blessés, ils étaient stressés, certains étaient en état de choc », dit Régine, qui, comme Sofrady, a perdu sa maison lors du séisme. Elles ont collaboré avec des collègues de la section de l'immigration à plusieurs demandes urgentes, par exemple lors de l'émission de passeports d'urgence et de documents de citoyenneté pour les nouveau-nés.

Christine Boudreau, la superviseure des archives de l'immigration de la mission, a servi d'agente de liaison entre les deux sections. Elle raconte qu'elle a été particulièrement touchée de voir tous ces gens, des soldats des Forces canadiennes aux diplomates de haut rang, venir donner un coup de main à la pouponnière, qui avait été aménagée dans l'aire d'accueil de l'ambassade, et prendre soin des enfants adoptés alors que Jocelyne Pierre finalisait les dossiers en vue de leur départ vers le Canada.

LE SUCCÈS DE LA TRANSFORMATION

Jocelyne, l'une des trois champions de la transformation à l'ambassade, raconte que le but premier de l'effort de transformation à la mission, soit améliorer les communications, a été largement atteint lors du tremblement de terre, notamment parce que les employés de toutes les sections ont travaillé côte à côte.

« La véritable transformation a eu lieu le 12 janvier, dit Jocelyne. La catastrophe a incité tous les employés — tant les employés recrutés sur place que les employés canadiens de tous les ministères — à s'unir pour aider le Canada et les Canadiens. »



James Louis (debout) a prêté son bureau, dans le garage de la mission, à l'ambassadeur Gilles Rivard.



Régine Bernard aide un Canadien.



(de gauche à droite) Sofrady Joseph, Christine Boudreau et Régine Bernard travaillent à une table à l'extérieur de l'ambassade.

Christine affirme que les ERP sont fiers et se sentent encouragés aussi par l'assurance que leur a donnée l'ambassadeur Rivard, lors d'une allocution, que les Canadiens accompagneront Haïti pendant toute la durée du long et douloureux processus de reconstruction à la suite du séisme. « Avec l'aide de pays comme le Canada, il y a de l'espoir pour mon pays », dit-elle.